

Répartition mondiale de l'actif Fiera Capital

TENDANCES DES MARCHÉS : MARS 2022



Jean-Guy Desjardins

Président exécutif du Conseil et codirecteur, Répartition globale de l'actif



Candice Bangsund, CFA

Vice-présidente et codirectrice, Répartition globale de l'actif

Les marchés financiers ont affiché de grandes fluctuations en février. En effet, les investisseurs ont dû jongler avec l'aggravation du conflit entre la Russie et l'Ukraine, la flambée de l'inflation, le début imminent du cycle de resserrement monétaire et les craintes d'un ralentissement de la croissance économique. Les tensions géopolitiques se sont intensifiées à la fin du mois, lorsque l'attaque de la Russie a contraint les investisseurs à liquider leurs actifs à risque et à craindre le choc potentiel des sanctions.

REVUE DES MARCHÉS FINANCIERS				
	28 FÉV. 2022	FÉV.	ÀJ	1 AN
MARCHÉS BOURSIERS		VARIATION DE L'INDICE (DEVISE LOCALE)		
S&P 500	4374	-3,14 %	-8,23 %	14,77 %
S&P/TSX	21126	0,13 %	-0,45 %	16,98 %
MSCI EAEO	2179	-1,95 %	-6,72 %	0,47 %
MSCI Marchés émergents	1171	-3,06 %	-4,93 %	-12,54 %
REVENU FIXE (%)		VARIATION EN POINT DE BASE		
Taux d'intérêt 10 ans US	1,83	4,8	31,5	42,0
Taux d'intérêt 2 ans US	1,43	25,4	70,0	130,5
Écart de Crédit BBB US	1,56	21,0	35,0	46,0
Écart de Crédit Haut Rendement US	3,77	27,0	107,0	92,0
DEVISES		VARIATION DU TAUX		
CAD/USD	0,79	0,28 %	-0,27 %	0,52 %
EUR/USD	1,12	-0,14 %	-1,33 %	-7,09 %
USD/JPY	115,00	-0,10 %	-0,07 %	7,91 %
MATIÈRES PREMIÈRES		VARIATION DU PRIX		
Pétrole WTI (USD/baril)	95,72	8,59 %	27,27 %	55,64 %
Cuivre (USD/livre)	4,44	2,77 %	-0,43 %	8,55 %
Or (USD/once)	1900,70	5,89 %	3,94 %	9,94 %

Les marchés boursiers mondiaux ont connu un mois de février difficile, comme en témoigne la chute de 2,7 % pour l'indice MSCI Tous pays. Sans surprise, les actions de marchés émergents, et surtout de l'Europe, ont terminé à la traîne de leurs homologues des marchés développés. Parallèlement, l'indice S&P 500 est tombé en territoire de correction du fait des attentes voulant que le conflit alimentera les pressions inflationnistes et provoquera un resserrement accéléré de la politique monétaire par la Réserve fédérale américaine. Les actions internationales ont aussi terminé la période en baisse. En revanche, l'indice S&P/TSX a tenu bon et aisément surpassé ses pairs grâce aux excellents rendements des ressources (secteurs de l'énergie et des matières premières).

Les marchés des titres à revenu fixe se sont repliés pour la période. La pente de la courbe des taux de rendement s'est aplanie dans un élan baissier, le segment à court terme augmentant davantage que son homologue à long terme. Cela s'explique par les investisseurs qui anticipent une normalisation rapide des taux du fait des données d'inflation aux États-Unis qui ont atteint un sommet de 40 ans et des craintes d'un effet négatif sur la croissance économique. Dans ce contexte, le taux de rendement du bon du Trésor à 2 ans a bondi de 25 p.c., à 1,43 %, comparativement à une hausse de 5 p.c., à 1,83 %, pour son homologue à 10 ans. Le marché a suivi cette tendance au Canada, les taux à 2 et 10 ans gagnant respectivement 16 et 4 p.c., à 1,44 % et 1,81 %. Les écarts de crédit se sont fortement élargis sous l'effet de l'aversion au risque, et les obligations gouvernementales ont devancé leurs pairs de sociétés. L'indice des obligations américaines agrégées Barclays a reculé de 1,1 %, alors que l'indice obligatoire universel canadien FTSE a retranché 0,7 %.

Le dollar américain a tiré profit de la perte d'appétit au risque et de la ruée vers les actifs refuge. Le huard s'est apprécié face au billet vert grâce à la vigueur des prix du pétrole. À l'opposé, l'euro et la livre sterling ont perdu de la valeur, les investisseurs ayant revu à la baisse la probabilité d'une hausse des taux par la Banque centrale européenne et la Banque d'Angleterre.

Les matières premières ont connu leur meilleur mois depuis 2009, en raison de la conjoncture géopolitique périlleuse et des nombreux risques liés à l'offre créée par l'invasion de l'Ukraine par la Russie, qui menace l'offre d'énergie, de cultures et de métaux. Le prix du pétrole brut a bondi du fait des craintes d'une réduction de l'offre de la part du deuxième exportateur de brut dans le monde, au moment même où l'approvisionnement mondial est très serré. Les marchés agricoles se sont aussi démarqués, le prix du blé et du soja augmentant de plus de 10 %. Ailleurs, l'or a inscrit sa plus forte hausse mensuelle depuis mai dernier, les nombreuses sanctions appliquées à la Russie soulevant des craintes sur la croissance mondiale et relevant l'attrait de ce métal refuge.

Aperçu économique

CANADA

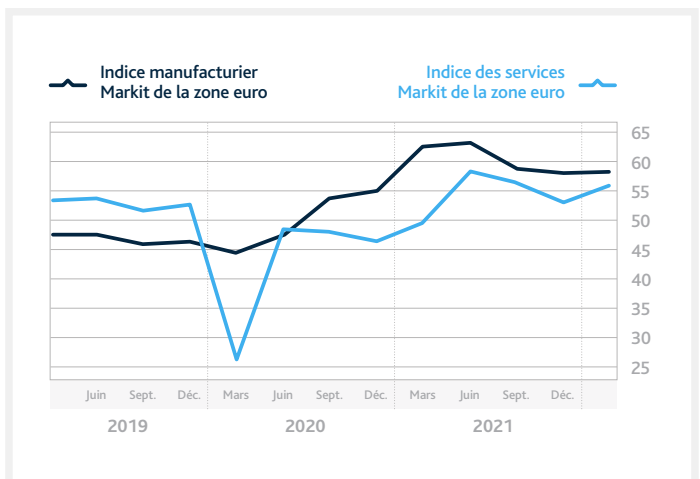
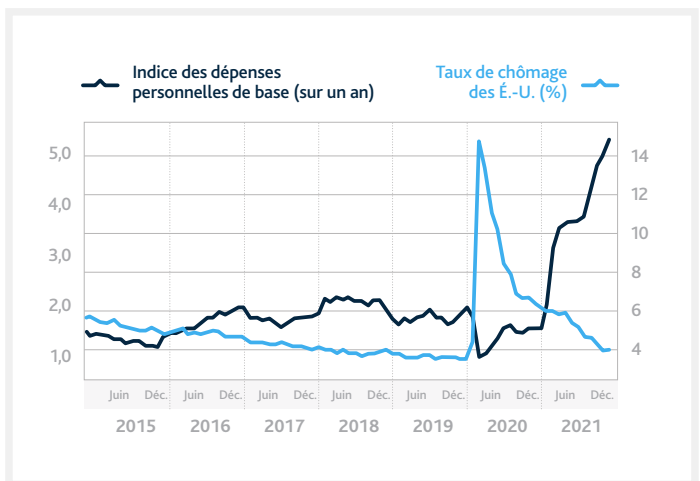
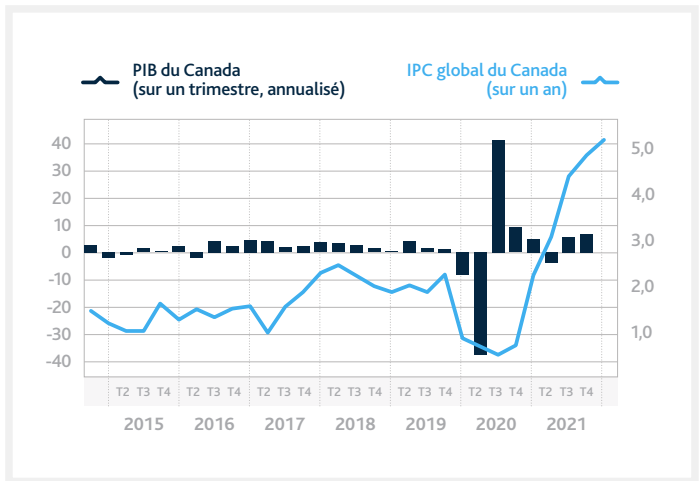
L'économie canadienne a terminé l'année 2021 sur une note positive, grâce à une croissance annualisée supérieure aux attentes de 6,7 % (sur un trimestre) au quatrième trimestre. La vigueur de l'économie nationale et l'inflation élevée ont ouvert la voie au début du processus de normalisation monétaire, lequel était presque assuré car l'économie avait déjà atteint son seuil de capacité et qu'elle n'avait plus besoin des mesures de stimulation d'urgence. La Banque du Canada a ainsi relevé son taux de politique de 25 p.c., à 0,50 %, au début mars et posé les jalons de nouvelles hausses au cours des douze prochains mois. Il est évident que la guerre en Ukraine a changé les perspectives économiques. La hausse des prix de l'énergie, de la potasse et des céréales contribuera certes aux pressions inflationnistes, mais elle sera aussi favorable à l'économie canadienne puisque nous sommes un important producteur de ces produits. En résumé, il est peu probable que l'invasion de l'Ukraine par la Russie ait une incidence sur les plans de la Banque du Canada.

ÉTATS-UNIS

Les pressions sur les prix n'ont pas diminué au début de l'année 2022, le déflateur des dépenses de consommation (l'indicateur privilégié de la Réserve fédérale américaine) augmentant à 5,2 % (sur un an) en janvier, ce qui représente son taux le plus élevé en près de 40 ans. Par conséquent, le président Jerome Powell a indiqué qu'il appuyait un relèvement de 25 p.c. en mars et une nouvelle série de hausses afin de juguler l'inflation la plus forte en quatre décennies. Il s'est toutefois abstenu d'exclure une hausse plus élevée dans l'éventualité où l'inflation restait très élevée. Le président a répété qu'il s'attendait à ce que l'inflation diminue au cours de l'année, à mesure que les contraintes de l'offre s'apaisent et que la demande diminue sous l'effet du retrait des mesures de soutien et de la hausse des taux d'intérêt. De plus, à la lumière des conséquences très incertaines du conflit Russie-Ukraine, la Réserve fédérale devra porter un œil attentif aux données et faire preuve de prudence afin de s'assurer un atterrissage en douceur pour la première économie mondiale.

INTERNATIONAL

D'après les derniers indices des directeurs d'achat (PMI) des marchés développés, l'économie européenne a rebondi en février, la chute des cas de Covid ayant stimulé la confiance et la demande. En revanche, les perspectives à court terme se sont assombries. L'Europe devrait faire les frais d'un conflit prolongé entre la Russie et l'Ukraine. L'aggravation des tensions aura des conséquences marquées sur l'économie européenne du fait de sa proximité aux deux pays. On peut s'attendre à une perte de confiance chez les consommateurs et les entreprises en Europe, alors que l'augmentation des prix du gaz naturel et de l'électricité nuira aussi au pouvoir d'achat des consommateurs. Par ailleurs, les doutes persistent quant à l'ampleur, à la durée et à l'impact économique des sanctions, autant en Europe qu'à l'échelle mondiale. Ainsi, les risques de baisse sur l'économie mondiale ont augmenté à court terme. Un ralentissement de l'économie européenne et une récession sévère en Russie pourraient se propager à leurs partenaires commerciaux du monde entier.



Scénarios économiques



Scénario principal | Reflation

Probabilité **50 %**

Dans le cadre de notre scénario de base, nous anticipons une croissance supérieure à la moyenne en 2022, sans crainte d'un resserrement audacieux et inopportun de la politique monétaire. Ainsi, la croissance économique mondiale se maintient en dépit d'éclotions sporadiques du virus. Bien que la dynamique de la COVID nuise à l'activité économique sur le court terme, la reprise se poursuit à mesure que les effets de la vague précédente du coronavirus s'estompent, l'activité continue de se normaliser et les épargnes accumulées sont libérées. Entre-temps, les vecteurs cycliques et à long terme font en sorte que le taux d'inflation demeure élevé, contraignant ainsi les banques centrales à retirer graduellement les mesures de soutien adoptées pendant la crise. Par contre, au vu des pressions inflationnistes plus soutenues que prévues, les prévisions d'inflation restent plutôt stables, permettant ainsi aux décideurs de normaliser leur politique monétaire de manière prudente et pragmatique. Les banques centrales réduisent la taille de leur programme de rachat d'actifs en 2022. La Réserve fédérale américaine et la Banque du Canada commencent à normaliser graduellement les taux d'intérêt puisque leur économie respective fonctionne presque à plein régime et que l'écart de production est comblé. À l'opposé, les banquiers centraux de l'Europe, du Japon et de la Chine font fi de cette situation et conservent leurs politiques monétaires accommodantes au cours de l'année. En Amérique du Nord, cette transition d'une politique très accommodante à une politique plus neutre se déroulera sur plusieurs années, ce qui aura pour effet de prolonger le cycle économique et d'accroître la visibilité.

Scénario 2 | Stagflation

Probabilité **40 %**

Un risque croissant à notre scénario de base est la stagnation de l'économie mondiale, sous la forme d'un ralentissement de l'économie et d'une forte hausse des prix. Selon ce scénario, les pressions inflationnistes restent élevées plus longtemps que prévu et les perspectives d'inflation doivent être rajustées, tirant ainsi vers le bas les prévisions de croissance à l'échelle mondiale. Le cycle prend fin prématurément du fait du resserrement audacieux de la politique monétaire destiné à endiguer les pressions sur les prix. Ces pressions haussières à court terme persistent suffisamment longtemps pour qu'elles soient intégrées aux prévisions d'inflation, provoquant du coup une flambée des salaires et des prix. Les problèmes sur la chaîne d'approvisionnement prennent plus de temps à résoudre, alors que la pénurie de main-d'œuvre et le faible taux de participation au marché du travail se prolongent en raison des craintes sanitaires liées à un retour au travail, de l'évolution démographique (vieillesse de la population) et des nouvelles compétences requises dans la réalité postpandémie. La hausse subséquente du coût des intrants et l'augmentation rapide des salaires érodent la rentabilité des entreprises, et les consommateurs peinent à conserver leur pouvoir d'achat. En réponse à cette situation, les décideurs politiques abandonnent leur tolérance perçue envers une inflation plus forte et adoptent des mesures audacieuses visant à stopper la spirale inflationniste. Suite à cette révision radicale de la politique monétaire, la croissance mondiale ralentit bien en-dessous de son potentiel. La stagnation de l'économie mondiale survient en parallèle avec l'accélération de l'inflation et le resserrement de la politique monétaire, bouleversant du coup les marchés financiers. Ainsi, les actions et les obligations chutent sous l'effet de la détérioration marquée de la conjoncture macroéconomique.

Scénario 3 | Récession

Probabilité **10 %**

L'émergence de nouveaux variants hautement transmissibles de la COVID-19 représente un autre risque important à la reprise de l'économie mondiale. Dans le cadre de ce scénario, la pandémie s'avère plus grave et plus persistante que prévu en raison de la prédominance et de l'émergence potentielle de nouveaux variants, facilitée par le fait qu'une part importante de la population mondiale n'est toujours pas vaccinée, ainsi que de l'incertitude concernant l'efficacité des vaccins existants contre ces nouveaux variants. Parallèlement, la réticence envers les vaccins de plusieurs personnes dans certaines régions du monde nuira à la capacité d'atteinte de l'immunité collective et à l'éradication du virus. Puisqu'un délai supplémentaire est requis pour contrer la propagation du virus, les gouvernements adoptent de nouvelles mesures de restriction et de distanciation sociale. Dans ce contexte, les consommateurs et les entreprises hésitent à reprendre complètement leurs activités du fait des craintes sanitaires. La réouverture de l'économie mondiale traîne donc en longueur et entraîne une forte chute de la croissance.

Prévisions pour les 12-18 prochains mois



SCÉNARIOS	28 FÉVRIER 2022	REFLATION	STAGFLATION	RÉCESSION
PROBABILITÉ		50 %	40 %	10 %
CROISSANCE DU PIB 2022				
Monde	4,30 %	5,00 %	3,50 %	-4,50 %
Canada	3,80 %	4,50 %	1,50 %	-5,00 %
États-Unis	3,70 %	4,25 %	1,50 %	-3,50 %
CROISSANCE DU PIB 2023				
Monde	3,60 %	3,50 %	2,50 %	1,00 %
Canada	3,10 %	2,00 %	1,50 %	-1,00 %
États-Unis	2,50 %	2,00 %	1,00 %	-1,00 %
INFLATION (GLOBALE SUR UN AN)				
Canada	5,10 %	3,50 %	4,50 %	0,50 %
États-Unis	7,50 %	3,50 %	4,50 %	0,50 %
TAUX COURT TERME				
Banque du Canada	0,25 %	1,00 %	1,75 %	0,25 %
Réserve fédérale	0,25 %	1,00 %	1,75 %	0,25 %
TAUX 10 ANS				
Gouvernement du Canada	1,81 %	2,50 %	3,50 %	0,50 %
Gouvernement des États-Unis	1,83 %	2,50 %	3,50 %	0,50 %
ESTIMATION DES PROFITS (12 PROCHAINS MOIS)				
Canada	1385	1350	1150	850
États-Unis	227	220	205	150
EAE0	161	155	145	90
ME	98	100	90	55
COURS/BÉNÉFICE (12 PROCHAINS MOIS)				
Canada	15,3X	17,0X	16,0X	15,0X
États-Unis	19,3X	20,0X	19,0X	16,0X
EAE0	13,6X	15,0X	14,5X	14,0X
ME	12,0X	13,5X	12,5X	12,0X
DEVISES				
CAD/USD	0,79	0,93	0,87	0,65
EUR/USD	1,12	1,25	1,15	1
USD/JPY	115	100	105	110
MATIÈRES PREMIÈRES				
Pétrole (WTI, USD/baril)	95,72	105	95	35
Or (USD/oz)	1900,7	1800	1900	2100

Les renseignements concernant la possibilité d'événements futurs et leurs conséquences sur les marchés sont fondés uniquement sur des données antérieures et les estimations ou avis de Fiera Capital, et sont fournis à titre indicatif seulement. Les rendements escomptés constituent des estimations hypothétiques des rendements à long terme dégagés par les catégories d'actifs financiers d'après des modèles statistiques et ne correspondent pas aux rendements d'un placement réel. Les rendements réels peuvent varier. Les modèles comportent certaines limites et ne peuvent servir à prévoir les rendements futurs d'un compte.

Stratégie du portefeuille



Matrice des rendements prévus

SCÉNARIOS	REFLATION	STAGFLATION	RÉCESSION
PROBABILITÉ	50 %	40 %	10 %
REVENU TRADITIONNEL			
Marché monétaire	0,6 %	1,0 %	0,3 %
Obligations Canadiennes	-2,5 %	-6,3 %	9,7 %
Obligations à haut rendement	5,0 %	0,0 %	-7,0 %
Actions privilégiées	5,0 %	0,0 %	-10,0 %
REVENU NON TRADITIONNEL			
Crédit diversifié	8,0 %	7,0 %	5,0 %
Multi-stratégies – Revenu	5,0 %	4,0 %	0,0 %
Actifs réels diversifiés	8,0 %	7,0 %	5,0 %
APPRÉCIATION DU CAPITAL TRADITIONNELLE			
Actions canadiennes de grande capitalisation	8,6 %	-12,9 %	-39,6 %
Actions canadiennes de petite capitalisation	10,0 %	-15,0 %	-40,0 %
Actions américaines de grande capitalisation	-8,8 %	-17,3 %	-33,4 %
Actions américaines de petite et moyenne capitalisation	-6,5 %	-21,0 %	-40,0 %
Actions internationales	-3,2 %	-10,4 %	-29,8 %
Actions mondiales de petite capitalisation	-5,0 %	-16,0 %	-33,0 %
Actions des marchés émergents	4,5 %	-10,8 %	-31,6 %
APPRÉCIATION DU CAPITAL NON TRADITIONNELLE			
Placements privés	15,0 %	12,0 %	5,0 %
Solutions alternatives liquides	7,0 %	5,0 %	0,0 %

Stratégie actuelle¹

PORTEFEUILLES TRADITIONNELS ET NON TRADITIONNELS

	MINIMUM	CIBLE	MAXIMUM	STRATÉGIE	+/-
REVENU TRADITIONNEL	0,0 %	17,5 %	40,0 %	3,5 %	-14,0 %
Marché monétaire	0,0 %	0,0 %	20,0 %	3,5 %	+3,5 %
Obligations Canadiennes	0,0 %	15,0 %	40,0 %	0,0 %	-15,0 %
Obligations à haut rendement	0,0 %	2,5 %	10,0 %	0,0 %	-2,5 %
REVENU NON TRADITIONNEL	0,0 %	30,0 %	50,0 %	42,5 %	+12,5 %
Crédit diversifié	0,0 %	12,0 %	25,0 %	17,0 %	+5,0 %
Multi-stratégies - Revenu	0,0 %	0,0 %	10,0 %	0,0 %	0,0 %
Actifs réels diversifiés	0,0 %	18,0 %	40,0 %	25,5 %	+7,5 %
APPRÉCIATION DU CAPITAL TRADITIONNELLE	10,0 %	37,5 %	60,0 %	37,5 %	0,0 %
Actions canadiennes de grande capitalisation	5,0 %	10,0 %	30,0 %	20,0 %	+10,0 %
Actions canadiennes de petite capitalisation	0,0 %	2,5 %	10,0 %	5,0 %	+2,5 %
Actions américaines de grande capitalisation	0,0 %	7,5 %	20,0 %	0,0 %	-7,5 %
Actions américaines de petite et moyenne capitalisation	0,0 %	0,0 %	10,0 %	0,0 %	0,0 %
Actions internationales	0,0 %	7,5 %	20,0 %	2,5 %	-5,0 %
Actions mondiales de petite capitalisation	0,0 %	2,5 %	10,0 %	2,5 %	0,0 %
Actions des marchés émergents	0,0 %	7,5 %	20,0 %	7,5 %	0,0 %
APPRÉCIATION DU CAPITAL NON TRADITIONNELLE	0,0 %	15,0 %	40,0 %	16,5 %	+1,5 %
Placements privés	0,0 %	10,0 %	25,0 %	11,0 %	+1,0 %
Solutions alternatives liquides	0,0 %	5,0 %	15,0 %	5,5 %	+0,5 %

¹ En fonction d'un objectif de valeur ajoutée de 100 points de base. La cible présentée est celle d'un portefeuille modèle et est utilisée à des fins indicatives seulement. Les cibles individuelles de nos clients sont utilisées dans le cadre de la gestion de leurs portefeuilles respectifs.

Evolution de la stratégie

	Revenu traditionnel	Revenu non traditionnel	Appréciation du capital traditionnelle	Appréciation du capital non traditionnelle
28 septembre 2007	-10 %	0 %	-10 %	+20 %
9 janvier 2008	-4 %	0 %	-16 %	+20 %
29 février 2008	0 %	0 %	-20 %	+20 %
19 septembre 2008	-10 %	0 %	-10 %	+20 %
8 juin 2009	-4 %	0 %	-16 %	+20 %
9 décembre 2009	-16 %	+12 %	-16 %	+20 %
6 mai 2010	-20 %	+10 %	-8 %	+18 %
13 décembre 2010	-20 %	+4 %	0 %	+16 %
10 août 2011	-20 %	+4 %	+5 %	+11 %
11 novembre 2011	-10 %	+4 %	-5 %	+11 %
20 avril 2012	-20 %	+9 %	0 %	+11 %
31 juillet 2012	-20 %	+14 %	-5 %	+11 %
9 novembre 2012	-20 %	+14 %	+2 %	+4 %
19 février 2013	-20 %	+13 %	+5 %	+2 %
3 décembre 2013	-20 %	+20 %	0 %	0 %
1 avril 2014	-20 %	+20 %	+10 %	-10 %
14 novembre 2014	-20 %	+20 %	+5 %	-5 %
13 juillet 2015	-20 %	+5 %	+10 %	+5 %
19 octobre 2015	-20 %	+0 %	+15 %	+5 %
24 juin 2016	-13 %	+0 %	+8 %	+5 %
12 juillet 2016	-20 %	+0 %	+13 %	+7 %
27 juillet 2016	-20 %	+5 %	+8 %	+7 %
17 mars 2017	-20 %	+13 %	0 %	+7 %
9 octobre 2018	-20 %	+13 %	0 %	+7 %
17 décembre 2018	-20 %	+10,5 %	+2,5 %	+7 %
12 juillet 2019	-20 %	+10,5 %	+7,5 %	+2 %
24 mars 2020	-12,5 %	+10,5 %	0 %	+2 %
8 juillet 2020	-20 %	+10,5 %	+7,5 %	+2 %
2 août 2021	-10 %	+8,5 %	0 %	+1,5 %
4 mars 2022	-14 %	+12,5 %	0 %	+1,5 %

Nos coordonnées

Amérique du Nord				
MONTRÉAL Fiera Capital Gestion privée 1981, avenue McGill College Bureau 1500 Montréal (Québec) H3A 0H5 T 1 800 361-3499	TORONTO Fiera Capital Gestion privée 200, rue Bay Bureau 3800, Tour sud Toronto (Ontario) M5J 2J1 T 1 800 994-9002	CALGARY Fiera Capital Gestion privée 607, 8e Avenue Sud-Ouest Bureau 300 Calgary (Alberta) T2P 0A7 T 403 699-9000	gestionprivée @fieracapital.com gp.fieracapital.com	
NEW YORK Fiera Capital Inc. 375 Park Avenue 8th Floor New York, New York 10152 T 212 300-1600	BOSTON Fiera Capital Inc. One Lewis Wharf 3rd Floor Boston, Massachusetts 02110 T 857 264-4900	DAYTON Fiera Capital Inc. 10050 Innovation Drive Suite 120 Dayton, Ohio 45342 T 937 847-9100		
Europe		Asie		
LONDRES Fiera Capital (UK) Limited Queensberry House, 3 Old Burlington Street, 3rd Floor, London, United Kingdom W1S 3AE T +44 (0) 207 409 5500	FRANCFORT Fiera Capital (Germany) GmbH Walther-von-Cronberg-Platz 13 Francfort, Allemagne 60594 T +49 69 9202 0750	HONG KONG Fiera Capital (Asia) Hong Kong Limited Suite 3205, No. 9 Queen's Road Central, Hong Kong T 852-3713-4800		SINGAPOUR Fiera Capital (Asia) Singapore Pte. Ltd. 6 Temasek Boulevard #38-03 Suntec Tower 4 Singapore 038986

RENSEIGNEMENTS IMPORTANTS

Corporation Fiera Capital est une société de placement mondiale qui compte des filiales dans différents territoires (collectivement, « Fiera Capital »). Les renseignements et avis exprimés dans le présent document se rapportent aux services de conseils en placement ou aux fonds de placement de Fiera Capital et sont fournis à titre indicatif seulement. Ils peuvent faire l'objet de modifications et ne doivent pas servir de fondement à une décision de placement ou de vente. Bien qu'ils ne soient pas exhaustifs, les présents renseignements importants au sujet de Fiera Capital et de ses services doivent être lus et compris conjointement avec l'ensemble du contenu qui est accessible sur les sites Web de Fiera Capital.

Le rendement passé n'est pas garant du rendement futur. Tous les placements présentent un risque de perte, et rien ne garantit que les avantages exposés ici seront obtenus ou réalisés. À moins d'indications contraires, tous les montants mentionnés aux présentes sont libellés en dollars canadiens. Les renseignements fournis aux présentes ne constituent pas des conseils en placements et ne devraient pas être interprétés comme tels. Ils ne doivent pas être considérés comme une sollicitation d'achat ou une offre de vente d'un titre ou d'un autre instrument financier. Ils ne prennent pas en compte les objectifs d'investissement, les stratégies, la situation fiscale ou l'horizon de placement d'un investisseur en particulier. Aucune déclaration n'est faite et aucune garantie n'est donnée quant à l'exactitude de ces renseignements, et aucune responsabilité n'est assumée quant aux décisions qui sont fondées sur ceux-ci. Tous les avis exprimés dans les présentes sont le fruit de jugements portés à la date de leur publication et peuvent faire l'objet de modifications. Bien que les faits et données contenus dans le présent document proviennent de sources que nous estimons fiables, nous ne garantissons pas leur exactitude, et ces renseignements peuvent être incomplets ou résumés. Nous déclinons toute responsabilité à l'égard de toute perte ou de tout dommage direct, indirect ou consécutif pouvant découler de l'utilisation de l'information contenue aux présentes.

Certains renseignements contenus aux présentes constituent des « énoncés prospectifs ». On les reconnaît habituellement à l'emploi de termes ou d'expressions comme « pourrait », « sera », « devrait », « prévoir », « planifier », « anticiper », « projeter », « estimer », « continuer », « croire » ou de la forme négative de ces termes ou expressions ou d'autres termes et expressions analogues. En raison de divers risques et incertitudes, les événements ou résultats réels, dont les rendements réels, peuvent différer sensiblement de ceux qui sont reflétés ou envisagés dans les présents énoncés prospectifs.

Les points de vue exprimés au sujet d'une entreprise, d'un titre, d'un secteur ou d'un segment du marché en particulier ne doivent pas être considérés comme une indication des intentions de négociation de l'un ou l'autre des fonds ou des comptes gérés par le groupe de sociétés Fiera Capital.

Chaque entité membre du groupe de sociétés Fiera Capital ne fournit des services de conseils en placement ou n'offre des fonds de placement que dans les territoires où cette entité est inscrite et où elle est autorisée à fournir ces services ou le produit concerné en vertu d'une dispense. Par conséquent, certains produits, services et renseignements y afférents figurant aux présentes peuvent ne pas être proposés aux résidents de certains territoires. Veuillez consulter les renseignements afférents aux produits ou services en question pour obtenir de plus amples précisions sur les exigences législatives (notamment les éventuelles restrictions en matière d'offre) en vigueur dans votre territoire. Pour de plus amples renseignements sur les inscriptions ou les dispenses invoquées par une entité du groupe de sociétés Fiera Capital, veuillez consulter le www.fieracapital.com/fr/les-entites-fiera-capital.